

Le Congrès de la Langue Française

A l'appel que font les organisateurs du Congrès au cœur de la race française d'Amérique, c'est bien vraiment l'écho du cœur qui, sur tous les points, a commencé de résonner.

Il y a donc lieu d'espérer que nous le verrons aller, de jour en jour, s'accroissant, jusqu'au 24 juin de l'année prochaine; et aux protestations joignant les actes, garantir au Congrès de 1912 un succès triomphal, qui deviendra l'indéfectible consécration des droits et des ambitions légitimes de la civilisation française sur notre continent.

**

Dans son appel, du 10 avril dernier, le Comité Organisateur du Congrès, par la voix de son honore Président et de son distingué Secrétaire, entre autres considérations judicieuses pour justifier l'initiative prise par lui, nous offre la suivante:

"Notre langue, menacée dans sa vie intime, ne l'est-elle pas aussi dans sa vie externe, dans ses droits à l'existence? Elle est aujourd'hui attaquée ouvertement, et dans certains milieux on voudrait tarir, à l'école, les sources même du français. Laissons-nous se défendre tout seuls ceux des nôtres qui subissent ces assauts? Notre devoir n'est-il pas de nous grouper pour leur prêter l'appui de nos encouragements, de nos vœux et de notre influence?"

Le Comité poursuit, dans ce même Appel au public:—

"Oeuvre pacifique, le Congrès devra éviter toute discussion acrimonieuse, et se borner à revendiquer les droits qui doivent être reconnus à notre langue. Il ne tentera de proscrire l'usage d'aucun autre idiome, mais il voudra que, chez nous, les deux langues officielles coexistent sans se mêler, sans empiéter l'une sur l'autre. Et parce que, de l'avenir même des Anglais les mieux pensants, c'est une gloire et un avantage inappréciable pour le Canada de compter dans sa population des citoyens parlant la langue de France, et parce que le sentiment le plus élevé nous fait un devoir de rester fidèles à notre passé et de maintenir la nationalité canadienne-française avec sa foi, ses traditions et sa langue, le Congrès cherchera à entretenir chez les Canadiens français le culte de l'idiome maternel; il les engagera à perfectionner leur parler, à le conserver pur de tout alliage, à le défendre de toute corruption. Il n'y a là rien que nous n'ayons le droit de faire, ni rien dont on puisse s'offenser."

Et le Comité conclut:

"Nous adressons donc un pressant appel à tous les Canadiens français et à tous les Acadiens qui ont à cœur la conservation de leur langue et de leur nationalité. Nous les invitons à adhérer, à contribuer, à concourir, à assister au Premier Congrès de la Langue française au Canada."

**

A cette invite très cordiale dans ses termes, non moins que juste et louable en son objet, voyons brièvement quelles réponses dignes et précises ont voulu faire quelques-unes des personnalités morales que leur situation désigne plus spécialement à parler, avec autorité, au nom de la race française.

Les membres de l'Association S.-Jean Baptiste de Montréal, par résolution officielle de leur assemblée générale, approuvent hautement l'idée du Congrès, et "ils s'engagent à favoriser, par leur concours aussi efficace que possible le succès de cette patriote initiative, qui ne peut manquer de hâter l'union plus intime entre tous les groupes d'origine française d'Amérique, union si désirable et pour la défense de nos traditions nationales et religieuses."

La Société Saint Jean-Baptiste de Québec donne son entière adhésion au Congrès, et la souligne sans retard, par un geste plein de noble générosité, en décrétant:

"La Société s'engage à verser une souscription de deux cent cinquante piastres (\$250.00) pour assurer le succès de ce Congrès."

La Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa "donne son adhésion la plus complète au Congrès... et fait des vœux pour qu'il remporte tout le succès que mérite une si noble entreprise."

La vaillante "Association canadienne-française d'Education d'Ontario" salue le Congrès annoncé comme "une cause de réjouissance, d'inspiration et d'encouragement." Elle présente ses vives félicitations et ses vœux les plus sincères aux citoyens de Québec qui ont pris la généreuse et patriotique initiative de la préparation de ce Congrès; elle est heureuse d'offrir son concours et tous ses moyens d'action pour assurer le succès de la noble tâche que s'est donnée la Société du Parler français au Canada. Elle appuie son ordre du jour d'adhésion de cette considération dont la formule seule est tout un programme et constitue une première et précieuse récompense au zèle des promoteurs.

"Aucun des groupes français d'Amérique ne se réjouit plus que celui parmi lequel se recrutent les membres de cette Association, de la pensée que dans la cité de Champlain et de Laval, le berceau et le foyer de la langue française sur le continent nord américain, se réuniront bientôt les délégués de tous les groupes français d'Amérique pour faire le bilan des succès et des revers, des dangers et des espérances de la langue française, et pour assurer son maintien et sa propagation dans cette moitié du Nouveau-Monde."

Les Artisans Canadiens-Français, par délibération de leur Conseil Exécutif, à Montréal, tiennent à assurer le Comité organisateur du Congrès "de la collaboration de leur Société, Et leur puissant succursale de Québec, tout en promettant "son concours le plus actif, s'inscrit immédiatement comme membre donateur, en versant la somme de vingt-cinq piastres." Elle ajoute qu'elle "donne sa pleine adhésion à l'entreprise, reconnaissant l'importance et l'opportunité de la convention d'un Congrès de la Langue française au Canada et tout le bien qu'un tel congrès est appelé à faire, non seulement au point de vue de la correction et de l'épuration de notre langue, mais encore et surtout au point de vue national, en augmentant le prestige de notre race à nos propres yeux et dans l'estime de nos concitoyens d'origine étrangère."

**

L'Action Sociale Catholique approuve, à son tour, le Congrès de la Langue française; elle y adhère de tout cœur et vote, sans hésiter, une souscription de \$50 pour aider à son succès.

Et le Croisé, bulletin des oeuvres de l'A. S. C., souligne ce beau geste des réflexions suivantes, sous le titre de "La Langue gardienne de la Foi":—

"C'est votre conviction profonde que notre cher parler de France est à la fois le gardien le plus sûr et l'agent propagateur le plus actif des saines traditions catholiques en notre pays; c'est pourquoi nous nous réjouissons d'apprendre, aujourd'hui, et de communiquer à nos lecteurs la nouvelle du succès qui sourit de toutes parts à l'organisation du Congrès projeté."

M. le Président général de l'Alliance Nationale écrit au Comité organisateur du Congrès que l'Exécutif de son association "concoure de tout cœur dans le but poursuivi par le Comité et, bien volontiers, ajoute-t-il, l'Alliance Nationale se-

condra vos efforts pour la propagation de cette belle langue qui doit être, comme vous le dites si bien dans votre délibération, dans l'avenir comme l'a été dans le passé, le sauvegarde de notre nationalité et la gardienne de nos souvenirs."

L'Union Saint Joseph du Canada, au nom de ses 30,000 associés, approuve aussi hautement, par délibération de son Exécutif, le projet du Congrès. Elle félicite "les promoteurs d'une entreprise si patriotique et si éminemment nationale." Elle y donne son entière adhésion et promet son concours le plus actif.

"Elle engage ses membres et ses succursales à aider, dans la mesure de leurs forces, l'oeuvre si belle de l'extension du règne de la langue française, et de la correction du parler français au Canada."

L'Association Canado-Américaine, l'une des plus actives organisations mutualistes de nos co-nationaux aux Etats-Unis, et dont le siège social est à Manchester, N. H., veut aussi s'inscrire au premier rang des "volontaires" du Congrès de la Langue française. Au nom de ses 16,000 membres, son Bureau de direction félicite le Comité organisateur et l'assure de sa plus entière adhésion. Il forme les vœux les plus cordiaux de succès et les appuie de cette éloquente délibération:—

"A cette époque, où l'on tente de faire adopter la thèse que l'expansion et l'avenir du catholicisme en Amérique sont intimement liés au développement et à l'expansion de la langue anglaise, l'idée d'un Congrès de la Langue française est des plus opportunes et ne saurait être accueillie avec trop d'enthousiasme par tous les véritables patriotes. S'il est vrai de dire que le passé est une garantie de l'avenir, il sera relativement facile de prouver la fausseté de la thèse précitée, en démontrant que c'est pour une grande part à l'usage et à la culture du doux parler de France, que la race canadienne-française doit la conservation de sa foi, de ses moeurs, et de son caractère ethnique."

La "Société mutuelle l'Assomption", de nos frères les Acadiens, dans son organe officiel l'Assomption, formule l'adhésion qu'on va lire à l'oeuvre du Congrès;

"Nous applaudissons, et nous sommes sûrs que pas un Canadien ni un Acadien ne refusera d'applaudir avec nous, à l'idée excellente, nécessaire et bienfaisante, émise par la Société du Parler français, de convoquer, l'an prochain, à Québec, sous le patronage de l'Université Laval, un premier congrès de la langue française au Canada."

"Voici le texte complet de la belle résolution, appuyée d'importants considérants, que la Société du Parler français a adoptée. On n'a qu'à le lire pour en comprendre l'importance, on n'a qu'à écouter et à regarder autour de soi pour en voir toute l'opportunité."

"Le Congrès sera une source de renseignements dont chacun a besoin et saura profiter, il sera une source de force qui protégera et sauvegardera notre héritage national, l'âme même de notre race."

"Personne ne peut donc y demeurer indifférent."

Le journal l'Evangéliste, principal organe du peuple acadien, tant par sa propre rédaction que par la plume tout à fait autorisée, de l'honorable sénateur Pascal Poirier, exprime les mêmes pensées, empreintes d'une égale détermination de concourir à l'oeuvre du Congrès et d'en favoriser du mieux possible la parfaite réussite.

Nos compatriotes du Manitoba parlent dans le même sens, par l'organe sonore et franc du Cercle La Vérendrye de l'A. C. J. C. "Dès les premiers jours, proclament-ils, ils se sont intéressés au développement de ce projet et ils

sont heureux d'offrir leurs services aux organisateurs du Congrès pour faire connaître à la population française du Manitoba le but qu'on se propose d'atteindre et pour contribuer ainsi à sa réussite.

"Ils sont heureux de profiter de l'occasion pour assurer la Société du Parler français au Canada que son oeuvre s'est acquis depuis longtemps l'humble estime de tous les membres de l'A. C. J. C., au Manitoba."

"Les membres du Cercle La Vérendrye, en particulier, apporteront leur faible concours à tout ce qui pourrait accroître l'influence de la Société du Parler français chez eux et autour d'eux."

Ils parlent, et ils agissent. Sans retard, ils constituent, en effet, une succursale de la Société du Parler français à Saint-Boniface; ils y groupent, avec tact et bonheur, l'élite de notre élément en leur province, et lui assignent comme première tâche de se dévouer, en son milieu spécial, au succès du Congrès de la Langue française.

Voilà de l'excellent travail patriotique et du bon exemple, au premier chef.

**

Veut-on encore plus de témoignage en faveur de la popularité universelle dont jouit l'oeuvre du Congrès parmi tous les nôtres? Ils abondent, ces témoignages. En ne choisissant que les plus raiillants, nous nous trouvons encore contraints d'en laisser de côté un grand nombre, et de fort beaux.

C'est le Rosaire, revue des Pères Dominicains du Canada, où nous lisons: "... Dans la conviction que notre langue doit être, plus que jamais, le véhicule de notre foi le Congrès devient une oeuvre sainte, une manière de croisade, pour le succès de laquelle nous avons le devoir de prier..."

Ce sont les Annales du T. S. Rosaire, publiées par les RR. Pères Oblats, qui écrivent: "Ce Congrès sera un des événements remarquables de l'histoire du Canada français, et il obtiendra un effet consolant pour la préservation et le perfectionnement de notre langue..."

C'est le Messenger de Saint-Antoine, qui célèbre "ces assises nationales où viendront siéger tous les groupes français d'Amérique et où l'on avisera, dans la concorde et la sympathie aux meilleurs moyens à prendre pour conserver notre langue, l'épurer et l'orienter afin qu'elle garde toujours son caractère propre en continuant ses progrès et son perfectionnement artistique."

Oui, vraiment, le concert est bien universel, en son harmonie pénétrante. Et c'est aussi, sans conteste, l'écho sincère que rend le cœur de la race, parce qu'on l'a touché, au bon endroit, au bon moment.....

A Vendre

Mme Phil. Bernard, offre à vendre à prix réduits plusieurs beaux morceaux de meuble. Pour plus d'information s'adresser à M. L. S. Perry.

Queen Insurance Co.

La plus forte compagnie d'assurance contre le feu.

Ne soyez pas imprudent. Ayez toujours vos bâtiments bien assurés. Le feu est un terrible destructeur mais lorsque vous avez de l'assurance sur vos propriétés vous n'avez aucune inquiétude.

F. J. BUOTE, AGENT
Tignish, P. E. I.

J. A. JOHNSTON, M. D., C. M.
Médecin—Chirurgien
TIGNISH, ILE DU P.



Aux renouvellement de saison

il convient de faire usage de tonique pour remonter le system et enrêchir le sang inanimé.

Le Vindes Carmes

est un tonique reconstituant qui a fait ses preuves. Il est prescrit aux personnes faibles, aux convalescents, aux malades dont il importe de soutenir et de relever les forces. L'EFFET EST RAPIDE ET CERTAIN.

A. Toussaint & Cie,
Dépositaire Generaux
Quebec, P. Q.

GOLD DUST



LA MEILLEUR
POUDRE
A LAYER

Nettoie toute
chose sans
exception

Si votre épicer ne vend pas la poudre à laver GOLD DUST, envoyez son nom et son adresse ainsi que la vôtre à THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, et ils vous enverront un échantillon d'un 1/2 de livre. THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Montréal, Chicago, New-York, Nouvelle-Orléans, St-Louis, San Francisco, Londres, Ang.



Souvenez-vous de vos morts

C'est une pieuse coutume que celle de prier pour les morts.

La meilleure manière de perpétuer la mémoire de vos disparus est par la carte souvenir avec prière.

Nous avons en main une jolie carte funéraire bordée de noir, avec prière, nom de la personne défunte, son âge et la date du décès imprimés sur un côté, et de l'autre diverses scènes pieuses.

25 Cartes pour 75 cents
50 " " \$1 00

envoyées sans frais de malle à n'importe quelle adresse en Canada ou aux Etats-Unis sur réception du prix.

Nous n'imprimons pas moins de 25 cartes.

Adressez: L'IMPARTIAL
Tignish, Ile du P. E.

Dr. A. L. Purdy,
Dentiste, Alberton.

Le docteur Purdy sera à Tignish, jusqu'à nouvel ordre, le dernier mardi et mercredi de chaque mois.
Bureau ensuite du bureau de poste.



MONTRES WALTHAM ET REGINA.

DE TOUTES GRANDEUR
ET DE TOUS PRIX.
CHAQUE MONTRE GARANTIE

Annexes de toutes sortes et faits sur commande, avec Initial ou Embleme, en Or ou Argent.

E. W. TAYLOR,
BIJOUTIER ET OPTICIEN
Charlottetown.

Mlle Vitaline Chiasson vient d'ouvrir un salon de modes, chez elle, où elle est prête à confectionner toute sorte d'habillement pour dames.

Les dames et demoiselles qui veulent de beaux habits, bien confectionnés, devront aller voir Mlle. Chiasson, qui donnera entière satisfaction.